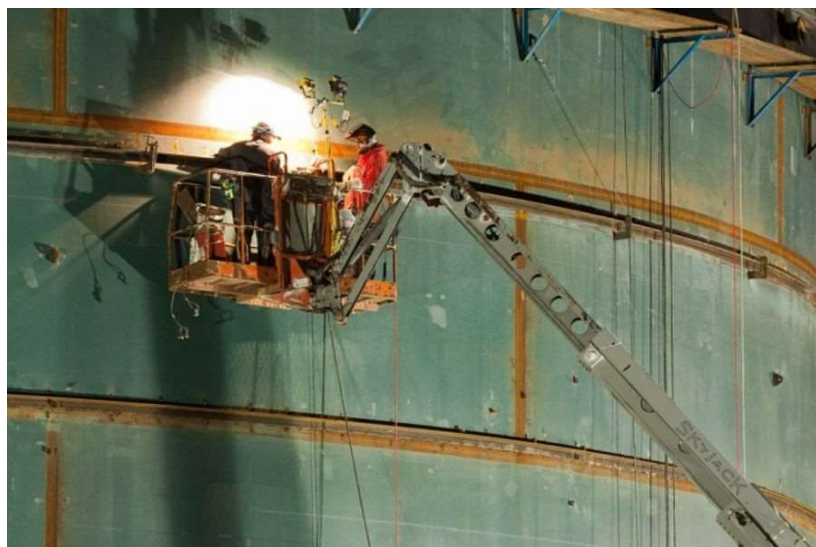


L'USINE NOUVELLE Le moral des industriels au zénith, malgré des difficultés d'embauches et d'approvisionnements

Le moral des industriels a encore progressé en juillet. La demande est là, mais les entreprises sont très nombreuses à souligner des problèmes d'offre.

Solène Davesne le 22 Juillet 2021



© runningclouds - Flickr - C.C.

<https://www.usinenouvelle.com/editorial/le-moral-des-industriels-au-zenith-malgre-des-difficultes-d-embauches-et-d-approvisionnement.N1127819#>

Les carnets de commande sont bien garnis, mais près de la moitié des industriels connaissent des difficultés de recrutement.

Le redémarrage rapide de la quatrième vague épidémique provoqué par le variant delta, avec près de 20 000 cas de Covid-19 enregistrés le 21 juillet, n'a pour l'instant pas entamé l'optimisme des chefs d'entreprises. Même s'il s'est un peu replié par rapport à juin, le moral des chefs d'entreprises reste proche de son plus haut niveau depuis 2007. Dans l'industrie, l'indicateur du climat des affaires poursuit sa hausse en juillet, pour atteindre 110, largement au-dessus de sa moyenne de longue période. « *Jusqu'à présent, il y avait d'un côté l'industrie qui repartait et les services à la traîne. Là, tout le monde va bien* », reconnaît Eric Heyer, le directeur du département conjoncture de l'OFCE. Mais l'enquête de l'Insee reflète en grande partie la situation avant le 12 juillet et les annonces du président de la République sur le pass sanitaire. « *Il faudra voir quelle sera la correction en août* », met en garde l'économiste.

40 % des entreprises signalent des goulots d'étranglement

Dans l'industrie, les voyants sont au vert. Les carnets de commandes se sont fortement regarnis, en France comme à l'exportation. Les grandes entreprises et les ETI n'ont jamais eu une situation de trésorerie aussi favorable, selon Rexecode. Revers de la médaille : les

entreprises peinent à suivre le rythme pour produire en conséquence. Selon l'Insee, la proportion d'entreprises industrielles confrontées à des difficultés d'offre uniquement a atteint en juillet un niveau inédit depuis 2000 : 40% des industriels signalent des difficultés d'offre seulement, presque deux fois plus que ceux pénalisés par des contraintes de demande.

40% affirment subir des goulots d'étranglement dans leurs capacités de production, contre 31% en avril et 27% en janvier. Alors que leurs stocks sont à un niveau bas, les industriels subissent de plein fouet les pénuries de certains composants, comme les semi-conducteurs, et les hausses des prix des matières premières provoqués par le mouvement de restockage mondial. Or « *sauf nouveau tour de vis sanitaire, cela devrait être le cas pour 2022 aussi. L'économie mondiale est en surchauffe* », prévient Eric Heyer.

Tensions de recrutement

Les tensions se lisent aussi dans les difficultés de recrutement. 44% des industriels signalent désormais des problèmes pour embaucher les salariés dont ils ont besoin. Les industriels prévoient d'accélérer leurs embauches dans les prochains mois. Le solde d'évolution de leurs effectifs a atteint un niveau inédit depuis début 2011. Les déclarations d'embauches de plus d'un mois dans l'industrie ont déjà progressé de 10,1% au deuxième trimestre, après 7,9% au premier trimestre, selon l'Urssaf. Tous secteurs confondus, celles-ci ont atteint un pic historique, avec 2,2 millions d'embauches de plus d'un mois au second trimestre, tirées principalement par l'hôtellerie-restauration.

« *En mai, 2,3 millions de salariés sont encore en activité partielle. Cela rend plus compliqué les recrutements des entreprises qui embauchent* » rappelle Eric Heyer. Cette tension s'est traduite par l'amélioration de la qualité des contrats, avec une hausse importante des CDD longs et des CDI. En revanche, le nombre de contrats courts n'a pas retrouvé son niveau d'avant-crise. « *Les déclarations d'embauches ont atteint 5,7 millions par trimestre, tous contrats confondus, alors qu'on était proche 6,7 millions d'embauches par trimestre en 2019* », reprend Eric Heyer.